

§ III- NOTES D'ETUDES
ET SERMONS

3- SERMONS, N° 139

ADORATION PERPETUELLE
(Belin 1865)

Belin 1865

+

EUCHARISTIE

I

ADORATION PERPETUELLE

-

Pourquoi?
De la part des hommes

-

En lectulum Salomonis sexa-
ginta fortes ex fortissimis Israël
ambiunt.

Voici le trône de l'Epoux royal,
soixante des plus forts d'Israël l'en-
vironnent.

C.C.3,7

Il y a quelques mois je vous disais adieu et
au revoir au Ciel et voici que je me retrouve au milieu
de vous. Ainsi va la vie. Ceux-ci se promettent de ne
plus se quitter jamais, ils se jurent aujourd'hui de ne
plus vivre l'un sans l'autre, et demain ils sont dis-
persés; ceux-là ne comptaient plus se revoir dans la
vie, ils croyaient se quitter pour toujours et Dieu les



ramène l'un à l'autre. C'est le bonheur qui m'est fait en ce moment. Béni soit Dieu de m'avoir accordé cette joie de me retrouver au milieu de vous en une aussi belle fête et de vous parler de nouveau de Lui. Béni soit votre Vénéré Pasteur et son zélé auxiliaire qui ont eu la pensée de me rappeler au milieu de vous. J'aurais menti à mon cœur, si je ne vous avais dit ces choses.

Mais pourquoi cette pompe inaccoutumée, ces autels décorés, cette assistance plus nombreuse que d'ordinaire, ces bons prêtres venus des paroisses voisines, en un temps où leur ministère les y retient habituellement. Quelle est en un mot la pensée et le but de cette Adoration Perpétuelle que l'on inaugure aujourd'hui dans votre Paroisse?

C'est là simplement ce que je me propose de vous indiquer ce matin.

En ce qui nous touche, j'y vois une triple raison :

Le Soir

I (a)

Pourquoi sous les apparences du pain et du vin?

(Manducation de Dieu par l'homme)

Ego sum panis vitae. Qui venit ad me, non esuriat. (Joan. 6, 35)

Si vous ne mangez la chair vous n'aurez pas la vie en vous.

(a)

Tout homme porte intérieurement en lui-même le besoin d'être heureux. C'est la faim et la soif de toutes

(a: note marginale:) Le matin- Pourquoi sous des apparences si misérables- Voir une Exposition...

(a): Voir le sermon : Adoration Perpétuelle I, Génissac 1864, en tenant compte des corrections et de la préface rédigées pour Belin 1865.

